

TTT 20.55 **Arte Film**

Incredroyable mais vrai

| Film de Quentin Dupieux (France, 2022).
Musique: Jon Santo | 75 mn. Rediffusion | Avec Alain Chabat, Léa Drucker, Benoît Magimel, Anaïs Demoustier, Lena Lapres, Mikhaël Halimi. Comment raconter ce nouveau voyage en Absurdie de Quentin Dupieux, le zozo iconoclaste du cinéma français, sans trop en révéler ? Dans une atmosphère délicatement étrange où le présent semble nimbé d'un filtre des années 1980, Alain (Chabat) et Marie (Léa Drucker) deviennent propriétaires d'une maison moderne un peu défraîchie. L'agent immobilier a su les convaincre en leur révélant la valeur ajoutée du lieu : une trappe dans la cave, avec un conduit qui va « changer [leur] vie ».

Après le blouson du *Daim*, qui rendait dingue Jean Dujardin, c'est au tour d'une trappe de faire glisser Léa Drucker, parfaite, vers la folie. Mais ce n'est pas tout : lors d'un dîner – un sommet de comique –, Gérard, le patron d'Alain, confie fièrement au couple s'être fait greffer un... pénis électronique. Benoît Magimel, nouveau venu dans la galaxie Dupieux, est génial en mâle triomphant, à la pointe du progrès, mais aussi du pathétique.

Le tour de force de ce film aussi concis qu'un haïku ? Dépeindre l'ordinaire de deux obsessions vieilles comme l'humanité – la jeunesse éternelle, la virilité –, sans oublier leurs corollaires que sont la peur

de ne plus séduire et l'usure du couple, à travers deux situations extraordinaires et dangereuses. En résulte un conte moral, certes loufoque, mais d'une sagesse mélancolique qu'on ne connaissait pas encore chez Quentin Dupieux. Même son habituel sens de l'épuration vire, grâce à une photographie d'une beauté pointilliste, à une ode à la nature, seul remède aux frustrations et au temps qui passe. Alain Chabat, superbement serein, crinière blanche au bord de l'eau qui miroite : on n'oubliera pas la dernière image de ce film avec lequel, incroyable mais vrai, Dupieux, l'éternel adolescent, est devenu grand. – **Guillemette Odicino**

Mohamed El Khatib se souvient de ses retours au bled quand il était enfant. Joie, excitation. Mais aussi mal-être, humiliations.



TTT 23.10 **France 3 Documentaire**

504

| Documentaire de Mohamed El Khatib (France, 2023) | 55 mn. Inédit. Trois chiffres, quatre roues, et des milliers de souvenirs sous le capot. Qu'auraient été les retours au bled sans la 504, cette bagnole capable d'avalier sans broncher les kilomètres, lestée de pyramides de valises, de casseroles et de gazinières ? De cet incroyable « chameau mécanique », Mohamed El Khatib fait le moteur d'une plongée vivante et intime dans l'histoire populaire. Mêlant son propre récit familial aux témoignages de celles et ceux qui ont vécu cette transhumance estivale vers le Maghreb.

Collectées à l'occasion d'une expo que l'artiste a conçue en 2023 au Mucem, ces paroles de conducteurs et de passagers émus, amusés ou nostalgiques ravivent la trace d'odyssées où dominaient la joie et l'excitation, mais qui furent semées d'embûches. Avec leur lot de tragédies routières, d'humiliations douanières ou

de bakchichs glissés dans le passeport pour abrégier l'attente à la frontière. Les uns et les autres rappellent ce temps d'avant le GPS où l'itinéraire pouvait être aléatoire, où les playlists du voyage étaient gravées sur cassette, dans une cohabitation intergénérationnelle entre raï et rock, Oum Kalthoum et Julio Iglesias.

Derrière l'anecdote des souvenirs vacanciers pointe l'inconfort de ceux qui revenaient au pays dans leurs plus beaux habits, cherchant à incarner prospérité et réussite alors qu'ils « étaient écrasés, broyés toute l'année ». Et le mal-être ressenti de n'être plus vraiment d'ici ni complètement de là-bas... À l'heure où l'avion a supplanté ces épopées mécaniques, le vrombissement de la 504 et de ces mémoires ravivées gravent dans l'asphalte un essentiel trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée. – **Virginie Félix**
LIRE page 61.